CRITIQUE, concert. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, Saanen le 10 août 2024. » Temps et éternité » : KA Hartman, Martin, JS Bach… , Camerata Bern, Patricia Kopatchinskaja

TRANSFORMATION… L'EXPÉRIENCE MUSICALE À GSTAAD. Plus engagé que jamais pour sa durabilité et la réduction progressive de son empreinte carbone, le Gstaad Menuhin Festival sous l'impulsion visionnaire de son directeur artistique Christoph Müller, poursuit son offre musicale critique, certains diront *militante*, dont l'exigence du sens accordée à l'excellence artistique produit un nouvel accomplissement significatif.



Ce soir, dans l’église historique de Saanen, vaisseau devenu légendaire car Yehudi MENUHIN décida ici même de la création du Festival en y donnant ses premiers concerts, le bouillonnant directeur, véritable catalyseur culturel, a trouvé en Patricia Kopatchinskaja, une ambassadrice de choix : artiste complète, habitée comme lui par la passion de la musique et conceptrice de programmes aussi forts, engagés que personnels.

MUSIC FOR THE PLANET BY PATRICIA KOPATCHINSKAJA

Tous ses concerts au Gstaad Menuhin Festival illustrent ainsi un nouveau cycle emblématique intitulé « ***Music for the Planet***« . Après l’inoubliable concert « Les Adieux » en 2023, après un premier programme 2024 soulignant avec la complicité d’Anastasia Kobekina, le cas inquiétant de Venise qui meurt de la lente montée des eaux et de la pression touristique terrifiante, voici donc un nouveau spectacle intitulé « ***temps et éternité***« .

Moins concert habituel qu’expérience musicale et même cheminement spirituel, le format proposé suscite par ses contrastes et sa construction, d’impérieux questionnements sur le sens de nos vies, la place que nous souhaitons occuper sur cette terre : vie et mort, destruction et violence ou renaissance et espoir…

L’interrogation philosophique est magistralement posée à travers la seconde partie précisément où dans une succession géniale qui alterne séquence de Frank Martin et chorals de

Bach [ceux de la Passion selon Saint-Jean, transposés pour orchestre de cordes], la violoniste éruptive et incandescente comme à son habitude, exprime les divers épisodes de la Passion christique dont chaque choral par sa douceur poétique semble réaliser le commentaire méditatif.
L'expérience de la souffrance la plus intense aiguise la conscience ; tout en l'exprimant directement, la violoniste la dénonce et exhorte à agir pour la réparer. La musique transforme ; elle peut réveiller les consciences et conduire à agir. Le message est clair.



UNE EXPÉRIENCE CATHARTIQUE ET RÉSILIENTE DE LA SOUFFRANCE

Grand admirateur des Passions de JS BACH, **Frank MARTIN** a composé pour Menuhin, le cycle *Passion* comme un grand concerto

pour violon en 1973.

On passe des stridences âpres et hurlantes à la tendresse apaisée réparatrice ainsi, en une alternance hypnotique. Ce balancement produit un polyptique musical qui saisit et bouleverse. Dans « **Crux** » de **Lubos Fisher** [mort en 1999], l'acmé est atteinte dans le duo formé par la violoniste totalement enivrée, abandonnée et réceptive à l'extrême souffrance, et le percussionniste (**Pascal Viglino**) qui assène des coups de timbales de plus en plus meurtriers, comme ceux d'une lente et progressive exécution, chant embrasé d'une inéluctable mise à mort ; le tout sur l'image projetée de la Crucifixion. En soutien iconographique au polyptique musical, le programme intègre la projection des peintures de DUCCIO di Buoninsegna, actif au XIVè en particulier à la Cathédrale de Sienne. La sensation visuelle et musicale ressentie restera mémorable.

En première partie, Patricia Kopatchinskaja aborde avec ses complices de la **Camerata de Bern**, totalement connectés au moindre battement de ses cils, le vertigineux ***Concerto « funebre*** » du munichois **Karl Amadeus Hartman** [1905 – 1963], fulgurant, convulsif, dont les solos de violons, déchirants, hallucinés… appellent au réveil des consciences tout en exprimant des élans touchés par la grâce [Adagio], et les affres les plus douloureux du désespoir. Humanité et barbarie, tendresse et ignominie… Artman qui a composé son Concerto en 1939 pour dénoncer les pires atrocités nazies commises contre l'humanité, ne pouvait trouver meilleurs interprètes.

L'INCANDESCENT CONCERTO FUNEBRE DE KA ARTMAN

L'extraordinaire se produit sous l'archet et la vitalité électrisée de sa main gauche ; tout en faisant littéralement pleurer son violon, la musicienne prophétesse comme transfigurée par cette « musique de deuil » , rayonne d'une beauté grave dont la clairvoyance qui jaillit alors de son instrument, foudroie par sa justesse. **Patricia Kopatchinskaja**

souhaite adresser un nouveau message : l'intensité du jeu, la force et la rage qui s'en dégagent aussi, évoque au cœur du programme, entre gravité et conscience, chaque instant essentiel où « tout bascule » … Si le Concerto d'Hartman brûle comme un brasier dans la nuit, il nous fait voir par cet éclat lacrymal, l'atrocité humaine au plus près ; en l'exprimant ainsi il l'a dénonce, ce que fait Patricia Kopatchinskaja, et avec quelle musicalité.

Comme on l'a vu l'an dernier à Gstaad [sous la tente dans le programme Les Adieux, adieux aux espèces animales, à leur extinction programmée désormais inéluctable], voici un autre programme qui renouvelle totalement le concert traditionnel, en joignant avant et après Hartmann, des chants traditionnels chantés par un trio de femmes en costumes traditionnels accompagnée par l'accordéon… Référence à une approche paysanne probablement chère à la violoniste moldave, où l'homme savait communier et vivre de la nature sans l'épuiser comme actuellement.

La musique par le truchement d'un enchaînement parfait évoque ainsi la perte d'un monde harmonieux, l'empire de la violence omniprésente, inévitable… La volonté forcenée de vaincre souffrance et barbarie : conscience et résilience, clairvoyance et responsabilité… Le programme et son message diffusent le meilleur des rôles que la musique peut revêtir et que le thème générique de l'édition 2024 expose ainsi clairement : **la transformation**. Qui peut dire si parmi les festivaliers, certains auront été transformés en écoutant dans ses enchaînements surprenants ce programme parmi les mieux conçus ? MAGISTRALE expérience et certainement aussi prenante que le programme précédent auquel nous avons assisté lors de l'édition 2023 (1).



_____-

CRITIQUE, concert. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, Saanen le 10 août 2024. « ***Temps et éternité*** » : KA Hartman, Martin, JS Bach… , Camerata Bern, **Patricia Kopatchinskaja**.

Toutes les photos : © Raphaël FAUX / Gstaad Menuhin Festival & Academy 2024

(1) Lire notre **critique du concert Les Adieux par Patricia Kopatchinskaja**, Gstaad Menuhin Festival & Orchestra, **le 12 août 2023** : https://www.classiquenews.com/critique-concert-gstaad-menuhin-festival-le-5-aout-2023-les-adieux-patricia-kopatchinskaja-beethoven-schumann-chostakovitch-music-for-the-planet-i/

https://www.classiquenews.com/critique-concert-gstaad-menuhin-festival-le-5-aout-2023-les-adieux-patricia-kopatchinskaja-beethoven-schumann-chostakovitch-music-for-the-planet-i/



68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, jusqu’au 31 août 2024 :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024/liste-des-concerts?gad_source=1&gbraid=0AAAADLwA8MuGPHGLvqDdctnv_l9f8qnj&gclid=EAIaIQobChMIwZ2-7LPyhwMVbK1oCR3v_i1dEAAYASAAEgL8YvD_BwE

LIRE aussi **notre présentation du 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** : » TRANSFORMATION » / temps forts, nouvelles séries, engagement pour le climat, teaser vidéo 2024, … : https://www.classiquenews.com/suisse-68eme-gstaad-menuhin-festival-academy-transformation-12-juillet-31-aout-2024/

SUISSE. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : TRANSFORMATION, 12 juillet > 31 août 2024. S. Gabetta, J. Kaufmann, H. Grimaud, Y. Wang, J. Fischer, Sir M. Elder, A. Pappano…

68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « TRANS FORMATION », du 12 juillet au

31 août 2024.

Loin de la carte d'Épinal d'une Suisse fleurie, insouciante, voici l'exemple d'un Festival en pleine nature qui sait divertir et faire réfléchir, qui s'engage et a construit un véritable parcours musical, à la fois singulier et très cohérent.

Sur le thème générique de « TRANSFORMATION », le premier festival estival suisse, le Gstaad Menuhin Festival & Academy poursuit ses métamorphoses exemplaires, piloté par son directeur artistique, Christophe Müller. Ce dernier a élaboré un cycle de 3 années, – 2023, 2024 et 2025 – intitulé « Change / Changement ». Après « Humilité » (2023), avant « Migration » (2025), le Festival illustre son second thème : « transformation »; il affirme sa place majeure parmi les festivals européens les plus engagés, c'est à dire les plus préoccupés par le devenir de la Planète.

Il a amorcé sa « transformation » pour une **neutralité carbone** le plus tôt possible et de principe d'ici à l'été 2025 ; d'où la « mission Menuhin » : lire ici ses objectifs :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin. Le festival entend devenir durable et respectueux des ressources naturelles. En réalité il ne fait que se conformer aux vœux de son fondateur : « *Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats.* » **Yehudi Menuhin, fondateur du festival en 1957**. Le Festival a choisi comme ambassadrice de charme et de choc la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, laquelle a proposé des programmes saisissants et d'une clairvoyance qui engage à l'action : c'est le propos de la série « Music for the Planet » qui a déjà produit ses délices plus que convaincants en 2023.



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024



Toutes les photos : © Rapahël Faux

VOUS AVEZ DIT TRANSFORMATION ?

Pour cette **68è édition 2024, du 12 juillet au 31 août 2024**, le Festival et son cycle musical montrent à nouveau une formidable capacité à évoluer et à se transformer ; la diversité des propositions et des formats de concerts s'offre ainsi à tous les publics, pour leur enseignement et pour une expérience particulièrement régénérée. Il faut désormais transmettre cette transcendance qui signifie clairvoyance ;

parvenir à réussir les défis futurs dépend de cette force d'anticipation et de transformation. Christophe Müller dans un édito remarquable explique et présente les enjeux de cette nouvelle édition, et l'inscrit dans une réflexion ouverte (Lire ici **l'édito 2024 de Christophe Müller** : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-transformation)

« Valoriser les forces libérées par les transformations, transformer les énergies disponibles en une nouvelle source d'expression: telles sont les ambitions de la 68e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy. Concrètement, cela se traduit dans notre programme par trois champs thématiques: «**Trans-cendance**», «**Trans-Mission**» et «**Trans-Classics**». » Soit 3 principes clés qui permettent de mieux comprendre le positionnement d'un Festival modèle, toujours inspiré par les valeurs incarnés par son fondateur, **Yehudi Menuhin**.

3 THEMATIQUES POUR 1 ÉTÉ

Un choix de concerts et de programmes pour illustrer chaque thématique…

LA TRANSCENDANCE



Verklärte Nacht [La Nuit transfigurée] de Richard Demel, d'Arnold Schönberg (version sextuor à cordes, 1899) ; Messe n°5 de Schubert (en ouverture du Festival 2024 à l'église de Saanen: le 12 juil, 19h30 ; repris le 13 juil, 19h30); évidemment Métamorphoses de Richard

Strauss, vision musicale suscitée par les ruines de Munich, bombardée, exsangue en 1946 (le 16 juil) ; l'opéra révolutionnaire de Wagner, **Tristan und Isolde** (1865) où « La mort d'amour et la transcendance … sont les seules voie possible vers l'union des amants et l'exaltation de la nuit comme royaume du mystère métaphysique » ; Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler, qui finit sa course cosmique en une apothéose ; les Planètes de Gustav Holst suivent le parcours de l'homme transcendant, de son premier âge au 4è, puis à une conscience extraterrestre, mystique.

LA TRANSMISSION

c'est à dire transmettre conscience et expérience, dans une dynamique de changement qui passe du modèle au récepteur (maître / élève, parent / enfant, …). donc : Quatuors que Mozart dédie à son idole Haydn ; Septième Symphonie de Bruckner toute imprégnée de Wagner ;



portrait de la première violoncelliste soliste du 19e siècle **Lisa Cristiani (1827-1853)**, aujourd'hui totalement oubliée, enfin révélée par **Sol Gabetta** (œuvres de Schubert, Offenbach, Franchomme, Batta, Rossini, Servais… le 2 août, église de Saanen) Lisa Cristiani permit à Saint-Saëns ou Lalo de mesurer le formidable potentiel du violoncelle… ; recréations d'œuvres d'**Emilie Mayer** ou de Fanny Mendelssohn (le 18 août, tente du Festval / **Kamerorchester Basel** : Symphonie n°5 d'Emilie Mayer (1812 – 1883). Autant de transmissions pour préserver et diffuser des partitions d'autant plus exemplaires dans un contexte contemporain en perpétuelle mutation.

VOUS AVEZ DIT « TRANS CLASSICS » ?

Vers de nouvelles expériences musicales… Avec «Trans-Classics», **il s'agit de prévoir une (r)évolution culturelle, car selon Christoph Müller**, dans 10 ans enfin « il n'existera plus de festival purement classique. Même dans les espaces non digitaux comme celui des performances physiques, les transformations sont inévitables – et plus encore lorsqu'il s'agit de la forme analogique à l'état pur: le concert »

Exit les formes d'un rituel bientôt déclassé : « habillement des musiciens mais également du public, applaudissements limités à des moments bien définis, accès et sortie de la salle suivant un plan strict. Les organisateurs de concerts classiques se sont toutefois – et bien heureusement! – rendus compte que certaines couches de la population ainsi que les nouvelles générations attendaient du «live» une autre expérience que celle qui a prévalu jusqu'ici »
Les mots sont fort : « Pour toucher les gens et les mobiliser sur le long terme, une transformation du modèle de concert est indispensable. (…) Les programmes comme les formes de concert se transforment. Les frontières entre les genres se révèlent de plus en plus poreuses. » Place aux nouvelles expériences qui croisent accessibilité, ouverture, nouveau dramatisme à travers le métissage en mariant les genres, les styles et les époques… place désormais aux « expériences concertantes immersives », « aux processus transformatifs »… qui réinventent le classique.



Au programme : un luthiste et une soprano font se rencontrer dans un même programme John Dowland, Henry Purcell et Bob Dylan (**Léa Desandre**, le 4 août) ; un guitariste fait dialoguer Vivaldi et Bach avec des chansons des Beatles en compagnie d'un orchestre baroque (**Milos Karadaglic**, guitare / le 25 juil) ; des breakdancers dansent sur Mozart (**DDC Danceflorr Destruction Crew**, Christoph Hagel, sous la tente du Festival, le 17 août) ; un quatuor classique qui, après l'interprétation d'un opus de Chostakovitch, se lance dans une libre improvisation sur des standards jazz et pop (**Vision String Quartet**, le 7 août) ; un concert couronné d'une DJ-Party ; **Richard Galliano** croise musette française et jazz régénéré (26 juil) ou la réinterprétation des dernières symphonies de Dvořák sous l'angle du folklore bohémien… sans omettre le couple à la ville à la scène **Vivi Vassileva** (multipercussion) et **Lucas Campara Diniz** (guitare) réinventent sons et rythmes du classique…(le 5 août).

Autres séries et temps forts

« **Music for the Planet** » poursuit la proposition engagée, militante de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**. En 2024, l'artiste présente « temps et éternité » (avec les instrumentistes de la Camerata de Bern), soit des instants de bascule, catastrophes, déflagration et aussi… espoir. Comme l'année précédente, la violoniste conçoit un cycle inédit pour le Gstaad Menuhin Festival à partir de pièces du répertoire et de raretés… pour un cheminement musical qui suscite l'émotion et la réflexion ; ainsi son programme « **Temps et Éternité** » (10 août, église de Saanen): Concerto funèbre de Karl Amadeus Hartmann (composé en 1939 face à la barbarie nazie), une alerte contre ce qui peut être infligé aux hommes, à la création, à Dieu…; Concerto pour violon de Frank Martin (1973, pour Yehudi Menuhin), opus en 6 séquences, intitulé « Polyptyque » qui évoque la Passion du Christ d'après La Maesta de la Cathédrale de Sienne ; aux atrocités commises, et qui peuvent se répéter, Dieu sera-t-il présent, miséricordieux, réconfortant ? Les champs de la souffrance mènent à la rédemption.



C'est aussi le programme « **Venezia and Beyond** » (23 juil, église de Saanen) défendu par la violoncelliste Anastasia Kobekina (et le Kammerorchester Basel) qui évoque la double identité de l'illustre Venise, à la fois mythe musical légendaire et lieu exposé à la mort et aux périls climatiques (la montée des eaux, inéluctable menace désormais l'avenir même de la Città / œuvres d'Albinoni, Vivaldi, Barbara Strozzi, Sartorio, Fauré, Silvestrov… avec projection vidéo) ;

Nouvelle série en 2024 : « **Mountain Spirit** », soit un cycle de concerts en plein air : au plus près des sommets inspirants (Mont Eggli, 1557 m d'altitude), les musiques classique et actuelle et DJ set, pour une expérience unique, décontractée, en plein coeur de la nature (les 28, 31 juil), avec également un concert nocturne : Les Planètes de Holst avec vue panoramique sur les étoiles à 1500 mètres d'altitude (Berghaus Eggli, le 10 août).

Conçu par un directeur hors normes, le Festival 2024 pose de stimulantes questions ; car l'émotion que suscite la musique, engage à réfléchir, débattre, surtout agir : « la musique offre un espace idéal pour conduire de telles interrogations, à mille lieues de l'urgence du quotidien. » Rendez-vous est pris à Gstaad, du 12 juillet au 31 août 2024, pour un festival de concerts estivaux destinés à nous transmettre et transformer.

Mountain Spirit concerts



PLUIE DE STARS A GSTAAD – invités et déjà très attendus cet été,, Sir András Schiff (en concert le 27 juil, et de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy), le violonistes Daniel Hope (en compagnie de «son» Zürcher Kammerorchester pour une soirée multicolore sur le thème de la danse, 29 juil) ; les pianistes Yuja Wang (en mode récital, le 3 août), Jan Lisiecki (programme autour de la forme prélude, le 6 août), Hélène Grimaud (trois concerts en différents formats, les 11, 13, 18 août) ; Janine Jansen (programme Mendelssohn avec le GFO et Jaap van Zweden, 16 août) ; les chanteurs Jonas Kaufmann et Camilla Nylund (en têtes d'affiche d'une grande soirée Wagner, sous la tente du Festival le 23 août) ; Vilde Frang (à l'assaut du monumental Concerto d'Elgar avec le LSO / Antonio Pappano, 30 août).

DÉBUTS FRACASSANTS : Comme ceux de l'accordéoniste jazz Richard Galliano (26 juil), de la nouvelle coqueluche de la scène pianistique Yunchan Lim (dans un programme tout Chopin, 17 juil)), ou de l'étoile montante de la scène baroque Léa Desandre (en compagnie de son Ensemble Jupiter, le 4 août).

L'ACTE II de TRITAN UND ISOLDE de WAGNER en version de concert sous la baguette de Sir Mark Elder. Au programme : Prélude et enchantement du Vendredi Saint (Parsifal) / Acte II de Tristan und Isolde avec Camilla Nylund et Jonas Kaufmann,… Gstaad Festival Orchestra – Tente du Festival de Gstaad, le 23 août, 19h30).
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/23-08-2024-opera-concertant

CARTE BLANCHE à JULIA FISCHER – Artiste en Résidence 2024, soit 4 rvs avec la violoniste Julia Fischer qui se présente en mode sonate (le 14 juil), musique de chambre (à deux reprises, les 18 et 20 juil) et avec orchestre (Romance et Concerto pour

violon en ré maj de Beethoven au côté de la Camerata Salzburg, le 16 juil).

GRAND PROGRAMME CHORAL – Donné deux fois pour ouvrir ce 68e Festival : la Messe n° 5 de Schubert proposée par Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale de Gand (les 12 puis 13 juil, église de Saanen).

Concerts hauts en couleurs des «**Menuhin's Heritage Artist**s» : «Sonate à Kreutzer» de Beethoven et «Schéhérazade» de Rimski-Korsakov transfigurées par Nemanja Radulović et ses complices de l'Ensemble Double Sens (15 juil) ; «rencontre» entre la trompettiste Lucienne Renaudin Vary et la musique de Fazil Say (9 août) ; la performance très attendue du pianiste Alexandre Kantorow dans Liszt (Rhapsodie hongroise n° 2 et Concerto n° 2), en compagnie d'Iván Fischer et de son Budapest Festival Orchestra (24 août).

Récitals et concerts de chambre de haut vol dans les magnifiques églises de la région
Animés par les pianistes Kristian Bezuidenhout (19 juil), Hayato Sumino(24 juil) et les frères Lucas & Arthur Jussen (22 août), le violoniste Samuel Niederhauser (lauréat avec le pianiste Denis Linnik du vote Jeunes Etoiles 2023 / 28 août), le clarinettiste Andreas Ottensamer (21 juil), ou encore les Quatuors Schumann (21 juil) et Chiaroscuro (19 juil).

Grandes soirées symphoniques sous la Tente de Gstaad – Symphonie n°7 de Bruckner (WAB 107) par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (16 août), la 7è de Dvořák par le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer (24 août), la Symphonie n°1 «Titan» de Mahler et Les Planètes de Holst par le London Symphony Orchestra et Sir Antonio Pappano (31 août, Tente du Festival).

Le Gstaad Festival Orchestra – l'Orchestre du Festival, phalange regroupant les meilleurs instrumentistes suisses, poursuit en 2024 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef

du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018 / 2019; il se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et participe activement à la Gstaad Conducting Academy (animée par le même Jaap van Zweden main dans la main avec Johannes Schlaefli). En concert le 3 août (Symphonie Fantastique de Berlioz / Kevin Griffiths, direction).

(Re)découvertes et des premières mondiales – A l'image de la Symphonie n° 5 d'Emilie Mayer présentée par le Kammerorchester Basel, des œuvres dédiées à la pionnière du violoncelle Lisa Cristiani sorties de l'oubli par Sol Gabetta, ou encore du tout nouveau Concerto pour violoncelle offert à Antonio Lysy par Jeremy Menuhin.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, c'est aussi …

Une plongée dans la musique ancienne
Avec la voix de Nuria Rial et la flûte à bec de Maurice Steger au fil d'un programme baptisé «Il giardino d'amore» présenté au côté des acteurs de la Gstaad Baroque Academy.

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «**Matinées des Jeunes Etoiles**» – Le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de l'International Menuhin Music Academy, les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner proposent leur récital – les spectateurs sur site et sur internet sont invités à voter pour élire leur jeune musicien préféré !

Des moments de musique **hors des sentiers battus** – Proposés par le guitariste-vedette Miloš Karadaglić en compagnie des Festival Strings de Lucerne, Daniel Hope en quête de ses «Irish Roots», Andrej Hermlin et son Swing Dance Orchestra, la multi-percussionniste Vivi Vassileva, le Quatuor Vision – qui jouera Bloch, Chostakovitch, mais aussi du jazz, du folk et des créations de Bryce Desner sur la scène de l'Open Air Arena

au sommet de l’Eggli, perchée à 1557 mètres au-dessus du niveau de la mer… en prélude à une DJ-Party! – ou encore le DDC Dancefloor Destruction Crew, de retour avec son programme-signature «Breakin’ Mozart».

UNE ACADÉMIE
Sans oublier… que le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL est aussi une académie qui favorise la transmission

UNE OFFRE ACADÉMIQUE EXCEPTIONNELLE
Dédiée à la direction d’orchestre, aux cordes, au piano et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par de grand pédagogues tels Jaap van Zweden, Ana Chumachenco, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Sir András Schiff ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L’Heure Bleue».

POUR LES FAMILLES ET LES ENFANTS
Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery» : Introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses…le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pense aussi aux familles

REVIVRE LES CONCERTS SUR INTERNET
La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» – Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL développe depuis plusieurs éditions une salle numérique qui permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l’année, avec en bonus des interviews d’artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation….



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024

BILAN. Objectif atteint pour le 67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023

Objet d'un audit 2022 pour sa décarbonation d'ici 2025 [neutralité carbone], le premier festival estival en Suisse a

démontré clairement sa conscience écologique dans ses choix de fonctionnement et aussi dans les programmes affichés. La tente de Gstaad a acueilli ce samedi 2 sept, son grand concert de clôture, feu d'artifice final réunissant dans les 2 concertos pour piano de Ravel, une distribution alléchante : la pianiste Yuja Wang avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction du jeune finlandais Tarmo Peltokoski [en couplage les Tableaux d'une exposition de Moussorgski, saisissante fresque orchestrale sublimée par l'orchestration de… Ravel].

Au total, **7 semaines où 26.800 festivaliers** sont venus sous la Tente de Gstaad et dans les églises de la région du Saanenland [Canton de Berne], assister à plus de 60 concerts et 4 cours de maîtres de haut vol. Avec aussi l'offre destinée aux enfants et aux familles ainsi qu'aux musiciens amateurs.

Avec son cycle « Changement » ,
sa série « Music for the Planet » ,
le Gstaad Menuhin festival
engage et réussit son virage écologique





Outre la résidence du pianiste suisse **Francesco Piemontesi** [en ouverture du Festival, en solo, en duo avec Sol Gabetta, en trio et en concerto avec le Freiburger Barockorchester ; outre la présence de nombreuses stars qui font aussi l'affiche de l'événement, c'est essentiellement l'élaboration d'un fil rouge désormais axé sur la clairvoyance et l'engagement qui singularise tout le cycle musical et artistique.

FESTIVAL ENGAGÉ

Ainsi se précise une conscience explicite des enjeux écologiques, un appel à sanctuariser et préserver les ressources naturelles de la planète, tel que l'a déjà proclamé le fondateur du Festival Yehudi Menuhin.

popCe changement de cap, cette métamorphose débute ainsi en 2023 avec le thème « Humilité ». Il se poursuivra d'autant mieux d'ici l'été 2025, sous l'angle de 2 nouveaux thèmes fédérateurs : « transformation » [été 2024], puis

« migration » [été 2025]. Un processus appelé « changement » par **Christoph Müller, directeur artistique du Festival** qui inscrit ainsi l'événement dans une réflexion critique et de plus en plus responsable face aux défis actuels.



Pour s'en convaincre, le Festival 2023 proposait plusieurs programmes en résonance avec l'état actuel de la planète. Soit une célébration de la nature, aussi sublime que fragile, telle qu'elle doit être préservée [ainsi Giovanni Antonini à la tête du Chœur du Bayerischer Rundfunk pour une « Création » de Haydn, d'anthologie] ; soit un cycle particulier [3 concerts] exhortant l'audience à l'action en représentant concrètement la menace générale et les cataclysmes à répétition qui frappent déjà notre planète, la faune et la flore : en cela le concert Les Adieux du 5 août dernier était éloquent, bouleversant même les habitudes pour un concert classique ; ainsi la violoniste **Patricia Kopatchinskaja** recontextualisait

la Pastorale de Beethoven, en un manifeste militant à la fois poétique et révélateur, agissant pour la préservation des paysages et des forêts comme de toutes les espèces animales. Au défi de son propre fonctionnement, moins producteur de carbone, le Gstaad Menuhin Festival ajoute d'autres étapes dans son parcours qui a valeur d'exemple : il s'engage aussi pour une nouvelle scène, dans de nouvelles formes de spectacles, [plus performances que concerts], où le classique repensé produit des confrontations de genres et de registres, des assemblages inédits où la création vidéo et une nouvelle dramaturgie, font sens. C'était évidemment le cas avec **le programme » les Adieux** ». Souhaitons que Patricia KOPATCHINSKAJA, invitée ainsi à créer ainsi de nouveaux spectacles aussi oniriques que dénonciateur, relève le défi de ce nouveau cycle intitulé « Music for the Planet », avec la même clairvoyante intensité en 2024 puis 2025.



CONSTELLATION DE STARS

En 2023, les festivaliers du Gstaad Menuhin Festival ont pu aussi écouté de nombreuses vedette de la planète classique qui font de l'événement estival aussi, un grand moment sensible et diversifié : les pianistes Maria João Pires, Bruce Liu et Fazil Say sans omettre, Mitsuko Uchida, Sir András Schiff, Alexandre Kantorow,…

Très applaudis aussi la trompettiste Lucienne Renaudin Vary…) ; la pianiste Alexandra Dovgan à qui fut remis le Prix Olivier Berggruen 2023 ; la «Tosca» de Puccini en version semi-scénique avec Sonya Yoncheva [qui l'avait chanté quelques jours auparavant aux arènes de Vérone], Riccardo Massi et Erwin Schrott ; les grands concerts symphoniques sous la tente : la soirée 100% Brahms avec Lahav Shani et le Philharmonique d'Israël, Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, dans la symphonie n°2 dite «Résurrection» de Mahler, puis la Neuvième de Chostakovitch.

STREAMING



Le festival est aussi une académie qui propose des formations musicales et artistiques au plus haut niveau, comme c'est le cas de sa fameuse académie de direction d'orchestre / conducting academy dont l'équipe pédagogique, cette année s'est étoffée, comprenant les fidèles Jaap van Zweden, Johannes Schlaefli et – pour la première fois en 2023 – **Mirga Gražinytė-Tyla.** Les étapes et sessions formatrices et le concert final où le meilleur élève est récompensé en recevant le prix Neeme Jarvi, sont visionables

sur la plate-forme numérique du Gstad festival : le Gstaad digital festival [canal vidéo en pleine expansion : la Gstaad Digital Conducting Academy].
La Gstaad Conducting Academy a couronné le 17 août 2023, 3 baguettes prometteuse : Yukuang Jin, Anna Sułkowska-Migoń et Aurel Dawidiuk.

VOTEZ POUR LES JEUNES ÉTOILES
Également accessible en streaming sur le Gstaad digital feqtival, les concerts des «Jeunes Étoile» : tremplin réservé aux jeunes instrumentistes, capté chaque samedi dans la chapelle de Gstaad et diffusé le lundi suivant. Actuellement et **jusqu'au 21 septembre, votez pour l'une des 6 Jeunes Étoiles 2023** [sur la plateforme Gstaad Digital Festival] – l'artiste le plus plébiscité sera programmé lors d'un concert du soir au Gstaad MENUHIN Festival 2024.

La plateforme digitale » Gstaad digital festival » a été lancée en 2017 dans le but de revivre les meilleurs moments de la manifestation – publiés régulièrement l'année suivante – mais aussi de rendre accessible celle-ci à une plus large public.

Édition 2024

2024: Changement II – «Transformation»
Le 68e Gstaad Menuhin Festival & Academy se tiendra **du 12 juillet au 31 août 2024**. L' exploration du changement initiée en 2023 se pourquit en se penchant sur la notion de «Transformation»– » dans tous les sens du terme: politique (révolution!), économique, sociétale, climatique, technologique… –dans les registres à la fois de la

transcendance, de la transmission et du développement de nouvelles formes de concerts et de programmes –, avec à la clé le retour de Patricia Kopatchinskaja en compagnie des nouveaux programmes («Music for the Planet», présentés en création mondiale). Sont annoncés aussi en 2024 : Jonas Kaufmann, Julia Fischer, Hélène Grimaud, Janine Jansen, Bertrand Chamayou, Vilde Frang, Sir Antonio Pappano à la tête du LSO….

Plus d'information, prochaine ouverture de la billetterie, à suivre.

Gstaad Menuhin Festival & Academy
Dorfstrasse 60
Postfach – CH-3792 Saanen
Tél +41 33 748 83 38
info@gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadmenuhinfestival.ch
gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch
gstaaddigitalfestival.ch



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Thématique 1 : PIANO et grands concerts SYMPHONIQUES à GSTAAD pendant le Festival MENUHIN 2023 (édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023)

A l’heure des grands changements pour le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, **Christoph Müller**, directeur artistique s’engage pour la neutralité carbone tout en consolidant l’excellence artistique de la programmation. Cet été, l’offre de concerts est pléthorique, d’un exemplaire équilibre ; **récitals de piano** et **concerts symphoniques** donnent le ton ; les récitals de piano expriment les deux formats du Festival : intimistes et confidentiels dans les petites églises pastorales du Saanenland ; spectaculaires et souvent mémorables sous la tente, où l’instrument soliste dialogue avec l’orchestre maison, **le GFO**, l’excellent **Gstaad Festival Orchestra**.

Cette année (**67è édition, « Humilité »**), en **JUILLET,** ne manquez pas, les récitals des jeunes talents à suivre : **ANTON GERZENBERG** (15 juil), **Bruce Liu** (27 juil), sans omettre la résidence réservée au pianiste **FRANCESCO PIEMONTESI** (« artiste en résidence »), invité à se produire dans 4 concerts qui diversifie les formes musicales (les 16, 21, 22 et 25 juil) et aussi permet aux festivaliers de (re)découvrir les églises les plus enchanteresses du Festival : **Zweisimmen**, **Rougemont**, surtout l’église de **SAANEN**, cœur historique et légendaire du Festival, où Yehudi Menuhin le fondateur a joué à la création dès 1957…



Écrin enchanteur niché dans le paysage suisse, l'église de Saanen où tout a commencé – c'est le berceau légendaire du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL depuis 1957 quand Yehudi Menuhin y a donné les premiers concerts du Festival en 1957…

En **AOÛT**, le programme allant crescendo, les concerts alternent entre l'intimité spectaculaire de l'église de **SAANEN** et l'imposante **tente de GSTAAD**. Les habitués retrouvent **Sir Andras Schiff** (Saanen, 3 août) et le programme inédit conçu par la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, sur le thème 2023 (célébration de la Nature / Humilité), avec le **GFO** sous la direction de l'excellente **Mirga Gražinytė-Tyla**. Les grands noms du clavier se retrouvent comme chaque été à Gstaad / Saanen : **MARIA JOÃO PIRES** (Winterreise avec Matthias Goerne, Saanen, le 6 août) ; **FAZIL SAY** (Bach / Busoni à Saanen, le 11 août), **KHATIA BUNIATISHVILI** (le 27 août), **MITSUKO UCHIDA** (pour la première fois au Gstaad Menuhin Festival, le 29 août, avec

Jonathan Bliss). Les grands concerts SYMPHONIQUES sont assurément **la 2ème « Résurrection » de MAHLER** (idéale pour le thème « Humilité », avec P Yende, le **GFO** dirigé par **Jaap van Zweden**, le 19 août) et en clôture, **YUJA WANG** et le Philharmonique de Radio France sous la direction du prometteur **TARMO PELTOKOSKI** (qui vient d'être nommé directeur musical du Capitole à Toulouse), le 2 sept 2023.



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

« Humilité »
Notre sélection PIANO et Grands concerts SYMPHONIQUES

Samedi 15 juillet 2023
10h30, Chapelle de Gstaad

Musique de chambre
Matinée des Jeunes Etoiles I
Anton Gerzenberg – Lauréat Concours Géza Anda Zurich 2021

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/15-07-2023-musique-de-chambre

Dimanche 16 juillet 2023
18h00, Eglise de Zweisimmen

Musique de chambre
Bach Nostalghia – Humilité & Modèles I – Francesco Piemontesi I
Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/16-07-2023-musique-de-chambre

Vendredi 21 juillet 2023
19h30, Eglise de Rougemont

Musique de chambre
«Ich bin Bachianer» I – Humilité & Modèles VI – Francesco Piemontesi II
Alexi Kenney, Daniel Müller-Schott, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/21-07-2023-musique-de-chambre

Samedi 22 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Concert orchestral
«Tempora mutantur» – Francesco Piemontesi III
Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023, Freiburger Barockorchester

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/22-07-2023-concert-orchestral

Mardi 25 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Ich bin Bachianer» II – Humilité & Modèles VII – Francesco Piemontesi IV
Sol Gabetta, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/25-07-2023-musique-de-chambre

Jeudi 27 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
Récital Bruce Liu

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-07-2023-musique-de-chambre

Vendredi 28 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Ich bin Bachianer» III – Humilité & Modèles IX
Renaud Capuçon, Alexandre Kantorow – Menuhin's Heritage Artist

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/28-07-2023-musique-de-chambre

Jeudi 3 août 2023
19.30 Uhr, Kirche Saanen

Musique de chambre
Récital Sir András Schiff – Humilité & Modèles XII

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/03-08-2023-musique-de-chambre

Samedi 5 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
«Les Adieux» – Music for the Planet I – Gstaad Festival Orchestra I
Patricia Kopatchinskaja, Abraham Cupeiro, Gstaad Festival Orchestra, Mirga Gražinytė-Tyla

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique

Dimanche 6 août 2023
18h00, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Die Winterreise» – Humilité & Foi III
Matthias Goerne, Maria João Pires

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/06-08-2023-musique-de-chambre

Vendredi 11 août 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

Bach-Busoni – Humilité & Modèles XIV
Fazil Say

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/11-08-2023-musique-de-chambre

Samedi 12 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
Jubilation trompeuse – Gstaad Festival Orchestra II – Grandes Symphonies
Katia & Marielle Labèque, Gstaad Festival Orchestra, Jaap van Zweden

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/12-08-2023-concert-symphonique

Dimanche 13 août 2023
18h00, Tente du Festival de Gstaad

Today's Music
«Echoes Of Life» – Humilité & Modèles XV
Alice Sara Ott

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/13-08-2023-today-s-music

Samedi 19 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
«Humilité radieuse» – Humilité & Foi IV – Gstaad Festival Orchestra IV – Grandes Symphonies
Pretty Yende, Catriona Morison, Zürcher Singakademie, Jaap van Zweden

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/19-08-2023-concert-symphonique

Samedi 26 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
Humilité & exubérance – Grandes Symphonies
Gil Shaham, Israel Philharmonic Orchestra, Lahav Shani

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/26-08-2023-concert-symphonique

Dimanche 27 août 2023
18h00, Tente du Festival de Gstaad

Musique de chambre
Récital Khatia Buniatishvili

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-08-2023-musique-de-chambre

Mardi 29 août 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Lebensstürme» – Humilité & Modèles XX
Mitsuko Uchida, Jonathan Bliss

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/29-08-2023-musique-de-chambre

Samedi 2 septembre 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
L'humilité de Paul Wittgenstein – Grandes Symphonies
Yuja Wang, Orchestre Philharmonique de Radio France, Tarmo Peltokoski

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/02-09-2023-concert-symphonique



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte !



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte ! … Pluie de stars sous le ciel de Gstaad… La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement (2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration.



Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023, c'est…

3 concerts d'un nouveau cycle baptisé «**Music for the Planet**» imaginés par l'«ambassadrice du changement» : Patricia Kopatchinskaja qui met en lumière l'inévitable humilité des hommes face à la nature et à ses bouleversements. Au programme :

«**Les Adieux**» (avec notamment des extraits de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven proposés par le Gstaad Festival Orchestra et Mirga Gražinytė-Tyla),

«**La Truite**» (programme multimédia consacré à Schubert mais aussi à une création de Kopatchinskaja sur l'histoire des Inuits) et

«**Les sept dernières paroles**» de Haydn par la Camerata Bern accompagnées de projections de textes et de photographies «climatiques».



L’église de Saanen où tout a commencé avec les premiers concerts organisés par **Yehudi Menuhin en 1957…**

Une pluie de stars…

La 67ème édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL invite les cantatrices Ute Lemper (hommage à Marlene Dietrich), Cecilia Bartoli (programme baroque escorté par l’orchestre Il Pomo d’Oro), Pretty Yende (Mahler) et Sonya Yoncheva (en tête d’affiche de la Tosca), les violonistes Gil Shaham (dans le Concerto de Brahms) et Daniel Hope (récital commenté dédié à l’Amérique) ; les pianistes Yuja Wang (deux concertos de Ravel), Mitsuko Uchida (programme 100% Schubert à deux pianos

avec Jonathan Bliss), Bruce Liu (1er Prix du Concours Chopin de Varsovie 2021), Maria João Pires («Winterreise» avec le ténor Matthias Goerne), Khatia Buniatischvili (récital sous la Tente du Festival de Gstaad) et Fazil Say. L'opéra événement 2023 est en version semi-scénique, Tosca de Puccini sous la baguette de Jaap van Zweden.

Cycle CHANGEMENT : 2023, 2024, 2025 – ACTE I : **Humilité**
(Nature, Spiritualité, idôles)



LIRE ici l'éditorial / présentation du cycle **Humilité**, thème fédérateur du Festival 2023
par **Christoph Müller**, intendant général et directeur artistique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

Au programme également :

Une carte blanche à **Francesco Piemontesi**, pianiste suisse qui se présente en mode solo, en duo (avec **Sol Gabetta**), en trio (avec le violoniste **Alexi Kennedy** et le violoncelliste **Daniel Müller-Schott**) et avec orchestre (dans le Concerto n° 25 de Mozart avec le **Freiburger Barockorchester**). Deux grands programmes choraux: la Messe en si mineur de Bach par la Gaeschinger Cantorey et l'Internationale Bachakademie de Stuttgart (**Hans-Christoph Rademann**, direction) et La Création de Haydn par le Chœur du Bayerischer Runfunk de Munich, l'Orchestre de Chambre de Bâle dirigés par **Giovanni Antonini**.

Les concerts des «Menuhin's Heritage Artists»: dialogue entre la violoniste Bomsori Kim et l'ensemble a cappella VOCES8, le voyage autour du monde de l'inclassable Nemanja Radulović, les pérégrinations en Europe de l'Est et en Amérique du Sud de la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ; l'intégrale des sonates pour violon de Brahms par le pianiste Alexandre Kantorow et Renaud Capuçon.

Sans omettre les récitals et concerts de chambre dans les magnifiques églises de la région animés par les pianistes András Schiff, Alexandra Dovgan, Polina Leschenko et les frères Lucas & Arthur Jussen, les violonistes Veronika Eberle et Anna Naomi Schultsz (lauréate du vote Jeunes Etoiles 2022), l'altiste Antoine Tamestit, le clarinettiste Reto Bieri, ou encore le Quatuor Arod.

Ne manquez pas **les grandes soirées symphoniques sous la tente du de Gstaad** qui font aussi la magie exceptionnelle du

Festival suisse : la 9ème symphonie de Chostakovitch et la 2ème symphonie de Mahler par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden, la Première symphonie de Brahms par l'Orchestre Philharmonique d'Israël et Lahav Shani, et les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Tamo Peltokoski (nouveau directeur musical du Capitole de Toulouse).

Le Gstaad Festival Orchestra poursuit en 2023 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef du New York Philharmonic depuis la saison 2018/19 ; le maestro participe activement à la Gstaad Conducting Academy (avec la complicité des professeurs Johannes Schlaefli et Mirga Gražinytė-Tyla): gstaadfestivalorchestra.com

Mais aussi…

Les festivaliers ne manqueront pas non plus : une plongée dans la musique ancienne avec le violoncelle piccolo de Mario Brunello, la mandolie d'Avi Avital, la viole de gambe de Hille Perlles, les flûtes à bec de Maurice Steger et Dorothee Oberlinger (intéressant programme autour du «choix du cantor de Saint-Thomas en 1723»).

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «Matinées des Jeunes Etoiles» le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de la Menuhin School de Londres (qui fête cette année ses 60 ans), les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

Plusieurs moments de musique hors des sentiers battus proposés par les Janoska, le SIGNUM Saxophone Quartet (avec le concours de la violoncelliste Anastasia Kobekina), la pianiste Alice

Sara Ott (qui fait dialoguer les 24 Préludes de Chopin avec des pièces pour piano contemporaines et installations vidéo), ou encore l'irrésistible duo comique Igudesman & Joo, qui présente à La Lenk, son nouveau programme « And Now Rachmaninoff ».

Sans oublier…

Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano, au chant et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par des professeurs tels Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Maria Joaõ Pires ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue»: gstaadacademy.ch.

Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses…

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» permet de (re)vivre les moments forts du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation: gstaaddigitalfestival.ch.

L'art de chacun des artistes invités est une forme de cadeau. Et si vous l'offriez à celles et ceux qui vous sont chers sous la forme de bons, toujours très appréciés en cette période de Fêtes…

La location pour les concerts est ouverte et possible directement ici :

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site du GSTADD MENUHIN FESTIVAL :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr

LIRE notre présentation du 67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – l'engagement écologique du Festival, présentation par le directeur général : Christoph Muller



https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/

A SAANEN, Hilary HAHN joue les Concertos de JS BACH



ARTE. Dim 15 mars 2020, 19h. Hilary HAHN joue JS BACH. En complicité avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, la violoniste américaine Hilary Hahn joue les Concertos pour violon en la mineur et en mi majeur de J-S Bach. Les deux partitions accompagnent la violoniste depuis ses débuts. La soliste relève le défi sous la voûte de l'église rustique de Saanen : un haut lieu de musique et de partage depuis qu'en 1957, l'illustre et légendaire Yehudi Menuhin y offrait les premiers concerts qui allaient devenir le noyau du GSTAAD MENUHIN Festival, à présent 1er festival de musique classique en Suisse. La voûte en bois offre une acoustique exceptionnelle qui se prête aux concerts de musique de chambre comme de musique concertante… Au programme : «Concerto pour violon», en la mineur, BWV 1041, de Bach ; «Concerto pour violon», en mi majeur, BWV 1042, de Bach. Durée : 45 mn.

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Choral «Kyrie, Gott Vater in Ewigkeit» / «Nun lob, mein Seel, den Herren» (sung by the orchestra).
Violin Concerto in A Minor, BWV 1041.
Choral «Es ist genug» / «Verleih uns Frieden gnädiglich» /

«Christ lag in Todesbanden».
Violin Concerto in E Major, BWV 1042 (15′).

Hilary Hahn, violon
Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen
Omer Meir Wellber, Harpsichord & direction

_____

VIDÉO
sur le site du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** où a été présenté ce programme réjouissant (été 2019), visionner l'entretien à deux de **Hilary Hahn** et Omer Meir à propos de BACH
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video/hilary-hahn-and-omer-meir-wellber-talk-about-bach/

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, 2 concerts événement : VOGT, WANG



GSTAAD MENUHIN Festival 2019, les 1er et 6 sept 2019. Le GSTAAD Menuhin Festival EN SEPTEMBRE 2019, **jusqu'au 6 sept 2019**. La dernière moisson de concerts et événements dans le Saanenland propose 2 temps forts, sous la tente majestueuse de GSTAAD, écrin désormais emblématique des grandes soirées du Festival suisse (à la fois symphonique, concertante et lyrique)… le 1er sept avec le récital lyrique du ténor wagnérien **Klaus Florian Vogt** (et la création d'une nouvelle oeuvre commandée par le Festival au compositeur

français **Tristan Murail**) ; enfin le concert de clôture (6 sept 2019) avec la pianiste trépidante électrique, **Yuja Wang** dans le Concerto n°3 de Rachmaninov… deux événements majeurs qui placent le MENUHIN Festival parmi les plus importants des cycles de musique estivaux en Europe… Une opportunité idéale pour organiser un séjour culturel et vert en Suisse au mois d'août…

Dim 1er sept 2019
KLAUS FLORIAN VOGT chante WAGNER



Dimanche 1er septembre 2019, récital lyrique avec le ténor Klaus Florian Vogt (Wagner). Familier de Bayreuth (où il chante Lohengrin ou Parsifal, quand Jonas Kaufmann ne peut pas), KF Vogt tient la vedette dans le dernier cd DG Deutsche Grammophon dédié au cycle des opéras de Mozart par Yannick Nézet-Séguin : KF Vogt y chante avec un style et une candeur expressive, le rôle clé de Tamino dans La Flûte enchantée).
Lohengrin au Met en 2006, Parsifal au Liceu en 2011, … le ténor allemand Klaus Florian Vogt est l'autre grand chanteur, – après Jonas Kaufmann, capable d'exprimer au plus juste le chant wagnérien, plus intérieur que démonstratif. Ce sens des nuances et un timbre clair (aussi brillant que Kaufmann est sombre et rauque) assure à KF Vogt sa stature actuelle de heldentenor. Mais le chanteur sait aussi chanter comme peu (tel Juan Diego Florez, mozartien récent et superlatif), Mozart auquel il restitue une candeur héroïque captivante (son récent Tamino à Baden Baden sous la direction de Y Nézet-Séguin en 2018, dont le cd est publié cet été 2019). Et justement Vogt, après le récital Wagner par Jonas Kaufmann sous la tente de Gstaad l'été dernier, présente sa propre lecture des grands rôles wagnériens pour ténor. Au service du symphonisme brûlant, embrasé de Wagner, dont l'écriture instrumentale creuse les vertiges psychologiques des protagonistes, KF VOGT offre la pureté d'une voix souple et articulée, miroir de la psyché, qu'il s'agisse de Lohengrin, l'élu descendu sur terre pour sauver une humanité qui reste sourde et aveugle à sa hauteur morale ; ou Siegmund, premier héros embrasé du Ring (La Walkyrie), père de Siegfried le héros à venir et qui partage avec sa sœur Sieglinde, une passion incestueuse dont la sincérité bouleverse…
La tendresse du timbre de KF Vogt s'inscrit tel un gemme précieux dans le Gesamtkunstwerk (art total) où l'opéra devient chez Wagner, forge orchestrale, chant passionné, drame théâtral. Une totalité qui révolutionne l'art lyrique depuis les années 1840, et se réalise à Bayreuth, dans le théâtre des représentations financé par Louis II de Bavière, conceptualisée par Wagner dans sa maison de Winifred.

GSTAAD, tente
Dim 1er sept 2019

KLAUS FLORIAN VOGT, ténor
ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
GERGELY MADARAS, direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-01-09-19

Programme :

Richard Wagner (1813–1883) : Ouvertüre zur Oper «Tannhäuser» 15’

«Amfortas! Die Wunde»,
Arie aus der Oper «Parsifal» 10’

«Winterstürme wichen dem Wonnemond»,
Arie aus der Oper «Die Walküre» 4’

Tristan Murail (1947) : «Les Neiges d’antan» für grosses Orchester 10’ (Uraufführung – Kompositionsauftrag Gstaad Menuhin Festival, finanziert durch die Ernst von Siemens Musikstiftung)

Richard Wagner (1813–1883)
«Höchstes Vertraun»,
Arie aus der Oper «Lohengrin» 3’

Gralsrezählung («In fernem Land …»),

Arie aus der Oper «Lohengrin» 6’

George Gershwin (1898–1937) : «An American in Paris» für Orchester 20’

Maurice Ravel (1875–1937) : «Boléro», Ballettmusik C-Dur

_____

Présentation des œuvres symphoniques

Le concert du 1er sept sous la tente de Gstaad réalise aussi la création de la nouvelle partition de **Tristan Murail « Les Neiges d’antan », commande du Gstaad Menuhin Festival 2019.** Disciple de Messiaen, Murail a la révélation de son écriture spécifique depuis sa rencontre avec Giacinto Scelsi – qui le sensibilise sur le timbre. Fondateur de l’esthétique SPECTRALE, Murail fonde en 1973 avec Roger Tessier l’Ensemble Itinéraire, laboratoire musical qui utilise pour la première fois l’électronique et l’informatique musicale.
C’est donc la création du quatrième volet de son cycle symphonique Reflections / Reflets, initié en 2013. La source en est la vision des massifs alpins enneigés, lors d’un vol Paris-Nice (à 8000 mn d’altitude) : s’inscrit dans l’imaginaire du compositeur, la ligne fine et régulière de l’avion et la crête déchiquetée des montagnes éblouissantes ; en découle le cycle intitulé « Altitude 8000 », amorcé au temps de l’étudiant encore perfectible. En 2019, Murail revient sur cette musique à la fois grandiose et infime dont la vibration évoque les glaciers et les neiges « éternelles ». Très soucieux des événements climatiques, Mureail constate la fonte spectaculaire de certains dont celui de Meije qu’a connu et aimé Messiaen. Exaltation et désarroi se lisent dans cette pièce, qui concentre selon les mots du compositeur « grands

espaces, brillance des altitudes, mais, en contraste, dégels et effondrement…»

Le concert du 1er sept comprend aussi deux œuvres clés du répertoire du XXè, **Un Américain à Paris de George Gershwin** (**Carnegie Hall, 1928** – adapté au cinéma par Vincente Minelli en 1951, avec Gene Kelly oscarisé), hymne lyrique aux lumières de la ville, PARIS, fêtée cette année à GSTAAD. Même année pour la création du **Boléro de Maurice Ravel (Opéra de Paris, le 22 nov 1928)** : la partition est depuis lors la plus jouée au monde, captivante jusqu'à la transe, soit un crescendo orchestral, affirmant les profondes racines ibériques (basques) de l'auteur, sa fascination pour les timbres et la couleur, doué aussi d'un génie mélodique hors normes… Au départ, c'est la danseuse Ida Rubinstein, qui commande à Ravel la parure musicale de son prochain ballet, à partir d'un choix de pièces d'Albéniz. Ravel décide cependant d'écrire une œuvre nouvelle: ainsi naît sa propre version du boléro, codifié fin XVIIIème siècle. De l'art de sublimer et transcender des formes anciennes dans le style moderne… Un pur joyau symphonique était né.

Vendredi 6 septembre 2019

YUJA WANG joue le Concerto n°3 de Rachmaninov

_____



Enfin, ultime événement le 6 septembre 2019, également sous la tente de GSTAAD, le concert de la pianiste chinoise, Lang Lang en version féminine, **Yuja WANG**, interprète électrique de Rachmaninov (19h30 sous la tente de GSTAAD). Le plus adulé mais redoutable des Concertos pour piano est **le 3è de Rachmaninov, intitulé « RACH3** » tel la cime d'une montagne inatteignable et respectée. Dans la résidence d'été de la famille Rachmaninov (Ivankova), la partition est achevée en sept 1909, puis créée lors de la première tournée aux USA (New York, 20 nov 1909) : c'est un immense succès, repris in loco par le chef Gustav Mahler. Grand mélodiste, Rachmaninov déploie le somptueux thème initial tel un chant populaire ou religieux en provenance des tréfonds de l'âme russe… pourtant enfant de sa seule imagination. Ce début envoûtant sort de

l’ombre, semblant surgir d’une mémoire ancestrale… enveloppant et carressant le thème revient à plusieurs au cours du Concerto (aux clarinettes, de façon subliminale mais présente dans l’Intermezzo ou mouvement II). Quel contrastes avec le Finale, festival rythmique et trépidant qui sollicite continûment le soliste. Rachmaninov fut lui-même un pianiste virtuose, qui cependant pour cette oeuvre bénéficie d’un interprète de premier plan, le jeune Vladimir Horowitz, rencontré et admiré dès leur rencontre à New York en janvier 1928. Les deux artistes se lient d’amitié et Horowitz recueillant les commentaires et indication de Rachma lui-même, en particulier dans la genèse et la création de la Rhapsodie sur un thème de Paganini, s’avère être le meilleur connaisseur et interprète de son maître Rachmaninov. En 1996 le film Shine de Scott Hicks, inspiré de la vie du pianiste David Helfgott met à l’honneur la partition adulée.

_____

_____

GSTAAD, tente
Ven 6 sept 2019, 19:30

YUJA WANG, Klavier / clavier / STAATSKAPELLE DRESDEN
MYUNG-WHUN CHUNG, Leitung / direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-06-09-19

_____

_____

Programme

Sergei Rachmaninow (1873–1943)

Klavierkonzert Nr. 3 d-Moll op. 30
Allegro ma non troppo, Intermezzo. Adagio Finale. Alla breve : 45’

Johannes Brahms (1833–1897) Sinfonie Nr. 2 D-Dur op. : 73 45’
Allegro non troppo Adagio non troppo Allegretto grazioso (quasi andantino) Allegro con spirito

SYMPH N°3 de BRAHMS



Alors qu’il avait accouché de sa Première symphonie au terme de 20 années, Brahms compose sa Symphonie n°2 en… 4 mois, à l’été 1877, à Pörtschach, au bord du Wörthersee, en Carinthie. Le compositeur, schumanien militant, affirme une virtuosité néoclassique : en ré majeur (comme le Concerto pour violon contemporain), la n°2 étonne les critiques par ses emprunts directs, forme et structure, à Mozart et Schubert. Le contrepoint dans l’esprit de JS Bach n’empêche ni un lumineux enthousiasme cependant rentré et pudique (comme toujours chez Johannes) ni une mélancolie irrésistible que d’ailleurs Brahms lui-même, a fortement mise en lumière dans ses commentaires (à l’éditeur Simrock). L’art de Brahms est d’une étoffe raffinée et classique, et d’une trame intensément nostalgique. Qu’importe, le critique conservateur Hanslick, qui détestait Mahler, applaudit au miracle, heureux de saluer à Vienne, son nouveau champion, lors de la création le 30 déc 1877.

_____

Les plus à GSTAAD durant votre séjour :

Exposition des 80 ans de BARTOK à SAANEN



Parce que Béla Bartók a séjourné **à Saanen** en **août 1939** et y a composé en un temps très court son **Divertimento pour orchestre à cordes**, – 3ème commande de Paul Sacher, le GSTAAD MENUHIN Festival dédie une exposition sur cet épisode majeur de la vie de Bartok à Saanen : l'église fut dès 1957 repérée par Yehudi Menuhin pour y implanter un nouveau festival de musique classique.… avec le succès que l'on sait désoramis. Paul Sacher, chef et mécène bâlois, met à sa disposition le Chalet Aellen, où le compositeur compose en 2 semaines seulement, le Divertimento. Bartok fut ensuite obligé de quitter l'Oberland bernois comme un fugitif. L'exposition retrace ce séjour à Saanen et l'amitié entre Bartók et Sacher au travers de documents issus des collections de la Fondation Paul Sacher.

EXPOSITION SOUS LA TENTE DU FESTIVAL DE GSTAAD / Jusqu'au 6 septembre 2019 – Dès le 16 août, l'exposition accessible sous la tente du Festival de Gstaad : elle est visible les soirs de concert.
Toutes les infos sur le site du GSTAAD MENUHIN Festival 2019
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/concerts-precedents/concerts-2019/gala-concert-orchestral-11-08-19?highlight=exposition

GSTAAD / SAANEN, ven 30 août, 19h30 : LOZAKOVICH / Sonates, « Capriccioso »



GSTAAD / SAANEN, ven 30 août, 19h30 : LOZAKOVICH / Sonates, « Capriccioso » ; concert du jeune violoniste suédois **DANIEL LOZAKOVITCH** (18 ans, à peine / dans l'église mythique de Saanen) – certains l'appellent déjà le « Menuhin du XXIè » , ce qui n'est pas anodin s'agissant du Festival qui porte haut et fort les valeurs du violoniste légendaire : le jeune Lozakovitch a même enregistré son premier disque chez DG Deutsche Grammophon (paru en mai 2018 – dédié à JS BACH dont il sait faire chanter l'éloquence spirituelle, et sans effet ni maniérisme)… certes il est doué d'une grande virtuosité, mais il a encore du temps devant lui pour atteindre à cet humanisme et cet engagement sociétal qui caractérise la vie de Yehudi Menuhin, violoniste citoyen du monde, fondateur du Festival il y a plus de 60 ans à présent (premiers concerts à l'été 1957)… Beaucoup savent bien jouer, éblouir par la performance ; peu savent toucher.. au cœur. Qu'en sera-t-il ce 30 août 2019 dans l'église et sous la voûte qui avait abrité les premiers concerts de Menuhin dès l'été 1957 ? De toute évidence, le violon a une place spécifique à Gstaad. Le festival dirigé par Christoph Müller sait favoriser l'éclosion des grands violonistes actuels, confirmés et jeunes talents à suivre : y sont présents cette année : Hilary Hahn (le 29 août, JS BACH; 19h30 église de Saanen), Vilde Frang, Christel Lee (élue Menuhin's heritage artists… aux côtés du

clarinettiste Andreas Ottensamer)

LIRE ici notre critique du cd JS BACH par Daniel Lozakovich :



Extrait de la critique par Camille de Joyeuse : «… Tout découle d'une conscience ample, et d'une compréhension parfaite de l'architecture des oeuvres. En signature exclusive pour 3 albums chez DG (contrat signé en juin 2016), voici donc le premier album de la série : jouer JS BACH en ouverture est un pari fou à son âge mais totalement réussi, si l'on en juge par les idées que le jeune interprète nous transmet. La maîtrise et la retenue distante que le jeune inteprète sait maintenir dans son jeu lui évite minauderie, détails, maniérisme et démonstration de toute sorte…. »
https://www.classiquenews.com/cd-critique-js-bach-daniel-lozakovich-violon-concertos-bwv-1042-1041-partita-n2-bwv-1004-dg-deutsche-grammophon-4799372/

Vendredi 30 août, 19h30
SAANEN, église
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019
Concert du jeune violoniste sudéois DANIEL LOZAKOVITCH (église de Saanen)
RESERVEZ VOTRE PLACE

Programme « Capriccioso » :

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)
Violinsonate Nr. 32 B-Dur KV 454
Largo – Allegro – Andante – Rondo. Allegretto

Robert Schumann (1810–1856) Violinsonate Nr. 1 a-Moll op. 105 20’
Mit leidenschaftlichem Ausdruck – Allegretto – Lebhaft

Johannes Brahms (1833–1897) Violinsonate Nr. 2 A-Dur op. 110 «Thuner Sonate» 20’
Allegro amabile – Andante tranquillo –
Vivace di qui andante – Allegretto grazioso (quasi andante)

DANIEL LOZAKOVICH, Violine / violon
SERGEI BABAYAN, Klavier / piano



GSTAAD / SAANEN. Cecilia Bartoli, le 23 août 2019. VIVALDI II



GSTAAD / SAANEN. Cecilia Bartoli, le 23 août 2019. VIVALDI II. La diva romaine revient à ses premiers amours vivaldiennes… Ce vendredi 23 août commence la dernière série (magistrale) d'événements musicaux au sein du Gstaad Menuhin Festival : à 19h30, nouveau programme défendu par CECILIA BARTOLI (église de Saanen). Les Saisons de Vivaldi dialoguent avec un choix d'airs d'opéras du Prêtre Rosso…

Avec «**Les Musiciens du Prince**», que Cecilia Bartoli a créé en 2016 avec Jean-Louis Grinda, directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, la diva romaine explore de nouveaux sons, toujours au service de sa fougue et de sa passion exploratrice, qu'elle soit Baroque comme ici, ou romantique… Bien sûr il y est question de Vivaldi, un compositeur que la cantatrice dévoilait avec une candeur gourmande et inspirée il y a … 20 ans. A Saanen, ce 23 août, place donc aux airs d'opéras, et aussi à l'inusable et atemporel sommet concertant au XVIIIè, **Les Quatre Saisons**, déjà estimé par JS Bach qui s'était procuré la partition, avec celle des autres concertos pour violon du Pretre Rosso (500 pièces composées). Le premier recueil, L'Estro armonico op. 3, paraît en 1711 à Amsterdam, et fait immédiatement sensation. Vivaldi est alors professeur de violon à l'Ospedale della Pietà, une institution vénitienne pour jeunes filles pauvres, orphelines ou abandonnées. Les Saisons appartiennent à un recueil plus tardif, intitulé Il Cimento dell'armonia e dell'invenzione – littéralement «le combat de l'harmonie (la raison) et de l'invention (l'imagination)» : comment l'inspiration furieuse dans le cas de Vivaldi peut-elle s'arranger des contraintes de l'écriture ? Harmonie et Invention… ? Vivaldi résoud l'équation en

sublimant les deux. Ni plus ni moins. Car il a tout : sensibilité du peintre, curieux des atmosphères et justesse de l'écriture, à la fois virtuose, dramatique, poétique…
Cecilia Bartoli souligne le génie du Vivaldi lyrique : lequel a écrit pas moins de 40 ouvrages. Sans omettre la cinquantaine de cantates et sérénades, une centaine de sonates et plusieurs oratorios. Le Vivaldi compositeur d'opéras paraît sur le tard, en 1713, année de sa nomination comme imprésario (c'est à dire «administrateur») du teatro Sant'Angelo ; en découle 94 opéras, un nombre qu'il affirme avoir atteint comme créateur pour la scène. Depuis ses débuts, la prêtresse vivaldienne Cecilia Bartoli chante la langue éruptive, rythmique, énergique d'un musicien qui sut embraser les cœurs, ceux du public, grâce au chant de ses divas et castrats… Le programme reprend les airs de **son dernier cd VIVALDI II**, paru en, **CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2018**

LIRE notre critique du cd CECILIA BARTOLI / VIVALDI II :
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-cecilia-bartoli-vivaldi-ii-decca/



Extrait de la critique du cd VIVALDI II par Cecilia Bartoli :… « *La diva en 2018 prolonge les qualités de 1999 : une sorte de souplesse surexpressive qui par la force des choses est devenue naturelle, tel un ruban vocal à la fois martelé et suave. Ainsi comme nous l'avions déjà observé dès début novembre (premières impressions du cd VIVALDI / BARTOLI 2018), la mezzo déploie une belle diversité de nuances propres à l'articulation et à la caractérisation de chaque : comme l'écrivait le 6 novembre 2018 notre rédacteur Lucas Irom : « D'emblée, en ouverture l'air agité du début de ce programme proclame sans fioritures ni hésitation la furià assumée de la*

partition, – cordes fouettées comme une crême liquide et souple ; voix très incarnée et engagée, laquelle a certes perdu de son élasticité comparée à 1999, avec des aigus parfois courts, mais dont l'économie des moyens (intelligence expressive) et la gestion de la ligne expressive architecturent le premier air de Zanaida (Argippo : « Selento ancora il fulmine ») avec un brio franc, naturel, contrasté et vivace, riche en vertiges et accents mordants dans la première section ; alanguis et murmurés dans la centrale, exprimant jusqu'à la hargne voire la frénésie hallucinée de cet appel à la vengeance. Plus loin, l'air de Caio d'Ottone in villa (1713 : un ouvrage traversé par un souffle pastorale inédit) qui exprime la blessure d'un coeur trahi face à la cruauté de son aimée, est abordé avec une infinie tendresse, aux lignes amples et fluides ; la couleur vocale d'une torpeur triste mais ardente est idéalement soutenue, avec un éclairage intérieur qui renseigne tout à fait la douleur presque lacrymale du cœur en souffrance. Qui a dit que Vivaldi n'était que virtuosité mécanique ? C'est un peintre du coeur humain parmi le splus inspirés… autant que BACH ou Haendel. Cecilia Bartoli enflamme les esprits dans le registre cantabile, ici suivant les pas du castrat créateur Bartolomeo Bartoli. » Par Lucas Irom (nov 2018)

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-cecilia-bartoli-vivaldi-ii-decca/

Infos pratiques :

_____

_____

SAANEN, église, ven 23 août 2019, 19h30

RESERVEZ VOTRE PLACE

CECILIA BARTOLI, mezzosopran

LES MUSICIENS DU PRINCE – MONACO
ANDRÉS GABETTA, Violon & Konzertmeister

Programme :

Antonio Vivaldi (1678–1742)
Violinkonzert E-Dur op. 8 Nr. 1 RV 269
«Der Frühling» – 1. Satz 4’

«Quell’augellin», Arie der Silvia aus der Oper «La Silvia» RV 734 5’
«Non ti lusinghi la crudeltade», Arie des Lucio aus der Oper «Tito Manilo» RV 738 8’
«Gelosia, tu già rendi l’alma mia», Arie des Caio aus der Oper «Ottone in villa» RV 729 4’

Violinkonzert E-Dur op. 8 Nr. 1 RV 269
«Der Frühling» – 3. Satz 4’

«Vedrò con mio diletto»,
Arie des Anastasio aus der Oper «Il Giustino» RV 717 5’

Violinkonzert g-Moll op. 8 Nr. 2 RV 315
«Der Sommer» – 1. Satz 5’

«Sol da te mio dolce amore»,
Arie des Ruggiero aus der Oper «Orlando furioso» RV 728 8’

Violinkonzert g-Moll op. 8 Nr. 2 RV 315
«Der Sommer» – 2. & 3. Satz 5’

«Si lento ancora il fulmine»,
Arie der Zenaida aus der Oper «Argippo» RV 697 4’

«Zeffiretti che sussurrate»,
Arie der Ippolita aus der Oper «Ercole sul Termodonte» RV 710 9’

Violinkonzert F-Dur op. 8 Nr. 3 RV 293 «Der Herbst» – 1. Satz 5

«Ah fuggi rapido»,
Arie des Astolfo aus der Oper «Orlando furioso» RV 728 3’

Violinkonzert F-Dur op. 8 Nr. 3 RV 293
«Der Herbst» – 3. Satz 3’

«Gelido in ogni vena»,
Arie des Farnace aus der Oper «Farnace» RV 711 12’

Violinkonzert f-Moll op. 8 Nr. 4 RV 297
«Der Winter» – 1. Satz 3’

«Se mai senti spirarti sul volto»,
Arie des Cesare aus der Oper «Catone in Utica» RV 705 10’

Violinkonzert f-Moll op. 8 Nr. 4 RV 297
«Der Winter» – 2. & 3. Satz 5’

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : Ute Lemper chante Weill, Piaf, Brel… sam 10 août 2019



GSTAAD DIGITAL FESTIVAL : récital Ute Lemper, sam 10 août 2019. A 19h30, dans l'église de Saanen, lieu emblématique du Festival, la chanteuse séductrice, suave, provocante, **Ute Lemper interprète « Cabaret & chansons »** avec son orchestre (violon, basse, piano et bandonéon). Le programme revisite la poésie parfois glaçante du duo Weill / Brecht, mais aussi les classiques de la chanson française et l'esprit de Paris, avec une sélection de chansons de la même Piaf et de Jacques Brel…
LIRE la présentation sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-today-s-music-10-08-19



Interprète inspirée des chansons cabaret mordantes et sensuelles, conçu dans la première moitié du XXè par le tandem Brecht-Weill, la chanteuse Ute Lemper ressuscite avec subtilité la figure légendaire de leur créatrice, Lotte Lenya. Devenue icône à son tour, grâce à ses succès scéniques et cinématographiques, Ute Lemper ajoute à Saanen, et dans la programmation du Festival de Gstaad, une couleur et une saveur spécifiques. Paris étant à l'honneur cet été, Ute Lemper chante Weill mais aussi Piaf, Brel, Ferré et Gainsbourg, quelques-uns des plus grands noms de la chanson française. Chansons d'Edith Piaf («Elle fréquentait la rue Pigalle», «L'Accordéoniste», «Milord»), Jacques Brel («Amsterdam», «Ne me quitte pas»), Léo Ferré, Serge Gainsbourg et Kurt Weill.

RECITAL à suivre **en direct sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** :
https://www.gstaaddigitalfestival.ch

Présentation du récital d'Ute Lemper au GSTAAD MENUHIN

FESTIVAL 2019 :

WEILL…. Issu d'une famille juive de vieille souche rurale allemande, Kurt Weill cultive le goût du théâtre lyrique grâce à son professeur Ferruccio Busoni ; dans le Berlin cosmopolite, avant-gardiste des années 1920, il réinvente la forme théâtrale et musicale avec l'homme de théâtre Bertolt Brecht. La scène tend le miroir d'une société sauvage et corrompue ; parodique, cynique, ironique (de style cabaret grinçant) et souvent onirique, à la fois désespérée et tendre aussi, l'opéra selon Kurt Weill renouvelle le genre en rétablissant l'étroite relation entre opéra et société. Weill et Brecht sont des pacifistes sont des pacifistes convaincus ; ils tentent de dénoncer l'horreur à venir de la barbarie nazie, en vain. Mi cabaret, mi sérieux: le genre théâtral qui écoule de leur riche coopération est appelé « Zeitoper ». Grandeur et décadence de la ville de Mahagony en 1927, suivi en 1928, de l'Opéra de quat'sous, sont les plus grands succès théâtraux de l'éphémère République de Weimar. Les mélodies de Weill ont ce parfum fascinant d'un monde maudit qui croit encore à sa rédemption.

PIAF…. Edith Giovanna Gassion, enfant pauvre des quartiers populaires de Paris est découverte à l'automne 1935 par Louis Leplée, gérant d'un cabaret des Champs-Elysées ; face à sa silhouette fragile mais sa voix d'airain, il ne tarde pas à lui trouver un nom de scène : «la môme piaf». Célèbre, Piaf lancera Charles Aznavour ou Georges Moustaki. Parmi ses tubes inusables demeurent : « Mon amant de Saint-Jean, La vie en rose, Hymne à l'amour, Padam, Rien de rien, La foule, Milord, Non, je ne regrette rien… », autant d'airs devenus éternels, souvent repris, mais jamais égalés depuis leur création par Piaf.

BREL…. Autre icône de la chanson française, le Belge Jacques Brel qui fut un formidable auteur-compositeur, acteur-interprète de ses propres chansons, rapidement entrées dans la légende, et qui inspirent d'autres créateurs tels David Bowie,

Mort Shuman, Leonard Cohen, mais aussi les chanteurs Ray Charles, Frank Sinatra, Nina Simone… « Quand on n'a que l'amour, Ne me quitte pas, Amsterdam, Les Vieux… » sont devenus cultes et légendaires.

Prochain Live streaming du **GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2019** :

26 août 2019 : SCHUBERT IN BAD GASTEIN : Le pianiste Francesco Piemontesi brille avec la 17e Sonate. https://www.gstaaddigitalfestival.ch

---

A VOIR aussi au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL. Il se passe toujours un événement à Gstaad l'été. **EXPOSITION «80 ANS DE BARTÓK À SAANEN» …** AU KLEINES LANDHAUS À SAANEN ET SOUS LA TENTE DU FESTIVAL .
Béla Bartók a séjourné à Saanen en août 1939 et y a composé en un temps très court son Divertimento pour orchestre à cordes, sa troisième commande de Paul Sacher. Le chef et mécène bâlois a mis à sa disposition le Chalet Aellen, et le compositeur s'est exécuté en deux semaines seulement; la politique d'émigration alors en vigueur l'a ensuite obligé à quitter l'Oberland bernois comme un fugitif. L'exposition présentée par le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 retrace ce séjour à Saanen et l'amitié entre Bartók et Sacher au travers de documents issus des collections de la Fondation Paul Sacher.

AGENDA… Dimanche 11 août 2019 : 16 h30 Vernissage de l'exposition au Kleines Landhaus à Saanen avec introduction par Dr. Felix Meyer, directeur de la Fondation Paul Sacher de Bâle, suivi d'un apéritif.

12–15 août 2019 : L’exposition au Kleines Landhaus à Saanen est ouverte tous les jours de 16 h à 19 h, entrée libre.
16 août – 6 septembre 2019 : Dès le 16 août, l’exposition se déplace sous la tente du Festival de Gstaad et est visible les soirs de concert.